



AGENDA

Samedi 19 septembre

Journées du patrimoine :
— 16h45 : conversation avec
Chantal DELSOL
(inscription auprès de
l'Institut de France).
— Après-midi : dédicaces de
Bernard STIRN

Lundi 21 septembre

—12h30 : Réunion de la
section Economie politique,
Statistique et Finances
(Salle Jacqueline de Romilly).
—15h : **Mgr ROUGÉ**, évêque
de Nanterre : « Tu n'aurais
aucun pouvoir sur moi s'il ne
t'avait été donné d'en haut »
(grande salle des séances).

Mercredi 23 septembre

— 10h : Réunion du jury du
Prix Louis Cros
(Salon Dupont-Sommer).

Lundi 28 septembre

— 15h : **Éric ROUSSEL**,
membre de l'Académie : « La
conquête parlementaire : 10
juillet 1940 – 3 juin 1958 »
(grande salle des séances).



DÉPÔT D'OUVRAGES

Cédric Lewandowski,
*Lucien Bonaparte. Le
prince républicain*, Passés
Composés, 2019 (464 p).



SÉANCE DU LUNDI 14 SEPTEMBRE

Accueil de Louis Vogel



Le Président a accueilli Louis Vogel, élu le 27 janvier dernier dans la section Législation, Droit public et Jurisprudence et dont l'élection a été entérinée par le décret présidentiel du 5 mars paru au Journal officiel. Le Président lui a remis une médaille gravée à son nom.

In memoriam Christian Poncelet (1928-2020)



Christian Poncelet s'est éteint le 11 septembre à Remiremont. Après avoir débuté aux PTT et avoir découvert le syndicalisme chrétien au sein de la CFTC, son élection comme député UNR-UDT des Vosges en 1962 marque le départ d'une brillante carrière tant locale que nationale : il rejoint le gouvernement de Messmer en 1972 puis celui de Chirac en 1974 et participe aux deux premiers gouvernements de Barre avant de démissionner en 1977, élu sénateur RPR des Vosges. Au Sénat, il est rapporteur de plusieurs commissions avant d'en être élu Président en 1998, et de créer la chaîne de télévision Public Sénat et le programme des expositions du Musée du Luxembourg. Ce sont Édouard Bonnefous et Jean Cluzel qui l'incitèrent à déposer sa candidature au fauteuil laissé vacant par le décès de Bernard Destremau dans la section Générale. Il fut élu le 27 janvier 2003.

In memoriam Jean Cluzel (1923-2020)



Jean Cluzel, disparu le 12 septembre, a consacré sa vie à la région de Saint-Pourçain, à l'Allier, au Sénat et à l'Académie. Homme d'engagement, inspiré par la figure de Péguy, il fut membre du Secrétariat général de la Jeunesse Étudiante Chrétienne de 1942 à 1944, dans l'équipe de René Rémond. Licencié en droit et diplômé de l'École libre des sciences politiques, il a dirigé la société Cluzel-Dumont (1947-1987), qui exploitait les carrières de Bransat. Très tôt alerté par la désertification des campagnes, il a œuvré en faveur du développement de l'Allier, créant en 1955 l'université populaire de Bransat et le Club « Positions » qui publia la revue *Positions*, puis, en 1985, les Prix Allen, à la gloire du patrimoine et de la littérature bourbonnais. À partir des années 60, il fut un « élu du peuple », conseiller municipal, membre (1967-1992) puis président (1970-1976 et 1985-1992) du conseil général de l'Allier et membre du conseil régional d'Auvergne (1972-1986). En 1971, il est élu sénateur de l'Allier et ne cessa de l'être jusqu'en 1998. Au Sénat, il a présenté une cinquantaine de rapports parlementaires sur l'audiovisuel et la presse, sujets qui lui inspirèrent plusieurs ouvrages qui ont rejoint ceux qu'il a consacrés aux institutions françaises et au Bourbonnais. Il fut élu à l'Académie le 16 décembre 1991 au fauteuil laissé vacant par le décès de Jean Fourastié dans la section Morale et Sociologie. Renonçant à sa charge de sénateur, il fut élu Secrétaire perpétuel en 1999, succédant à Pierre Messmer qui venait de devenir Chancelier de l'Institut. Son mandat de Secrétaire perpétuel (1999-2004) fut marqué par de nombreuses innovations, œuvrant au rayonnement de la vie de l'Académie : la mise en ligne du site internet de l'Académie, la création de la Lettre d'information hebdomadaire, la publication d'un volume annuel regroupant les communications et remplaçant l'antique Revue, l'organisation de déjeuners mensuels au cours desquels les académiciens auraient la possibilité de tisser des liens plus étroits entre eux. En 2003, il lança Canal Académie, la première radio académique francophone sur Internet, qu'il a présidée de 2005 à 2011.

Du fils du Ciel au Secrétaire général du parti communiste : la conception du pouvoir en Chine

Marianne Bastid-Bruguière, membre de l'Académie des sciences morales et politiques

L'oratrice souligne à la fois l'ampleur du sujet qui lui a été confié et l'apparente simplicité de la réponse que l'on peut y apporter : dans les faits, la conception du pouvoir politique en Chine a toujours été et est encore l'exercice voire le monopole de la force armée et de la violence. Il y a donc une continuité parfaite entre le premier Empereur et le Secrétaire général du parti communiste aujourd'hui. Cette vision, que résume la formule de Mao Zedong prononcée le 7 août 1927 à une réunion d'urgence du Comité central du parti communiste, « Il faut comprendre qu'on prend et on détient le pouvoir politique grâce au canon du fusil », donne l'idée d'un pouvoir politique autoritaire et absolu dont la force serait l'essence et le fondement, indépendamment du bouleversement que les formes politiques ont pu subir au XX^e siècle en passant du pouvoir personnel d'un empereur héréditaire à celui d'un chef élu d'un parti communiste. Après avoir fait un retour sur les origines du pouvoir politique en Chine, à travers les grandes notions qui le fondent mais aussi les mots qui le disent (comme ceux de principe d'unité du monde humain, de pouvoir unique, indivisible et dont la suprématie est absolue), l'oratrice observe les innovations introduites par le régime communiste dans l'exercice du pouvoir. Elle termine en soulignant le retour actuel à un nouveau type d'hégémonie personnelle avec l'élection de Xi Jinping comme secrétaire général du parti au 18^e congrès de 2012. L'idée de l'empereur maître absolu et unique n'a pas quitté l'imaginaire chinois et l'orientation économique néolibérale du pays contribue à perpétuer cette conception du pouvoir en maintenant des hiérarchies très marquées et en laissant moins de place au renouvellement régulier des élites. Toutefois, si la continuité avec les temps impériaux peut être parfaite dans le discours, la société qui le supportait a changé – et... elle n'a pas fini de changer.

À l'issue de sa communication, Marianne Bastid-Bruguière a répondu aux questions et observations de **Pierre Delvolvé, Michel Pébereau, Thierry de Montbrial, Chantal Delsol, Mireille Delmas-Marty, Bernard Stirn.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Mercredi 2 septembre, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview pour Bloomberg à l'occasion du « digital Bruegel Annual Meeting 2020 » où il évoque les récents phénomènes de baisse du dollar contre l'euro et les inflexions de la stratégie monétaire de la Fed. Vendredi 4, interviewé par l'agence de presse italienne Adnkronos, il revient sur ce changement de stratégie et ses conséquences pour la BCE et pour l'Europe, et s'exprime sur la situation économique européenne, très incertaine (y aura-t-il une vraie seconde vague ?) : des mesures très importantes et nécessaires ont été prises, mais « *il s'agit d'optimiser les efforts faits sur les bons points d'application.* »

Qu'apprenons-nous de cette pandémie ? Des professeurs du Collège de France, parmi lesquels **Mireille Delmas-Marty**, répondent le 8 septembre dans « Autour de la question » sur RFI. Leur décryptage est à retrouver dans *Une boussole pour l'Après par 18 professeurs du Collège de France* (Fondation Collège de France – éditions humenSciences), inspiré par la leçon de clôture de l'académicienne.

RAMSES 2021 - Le grand basculement ? Cet ouvrage annuel, publié le 2 septembre, sous la direction de **Thierry de Montbrial** et Dominique David, éclaire les conséquences de la crise du Covid-19 sur notre perception des urgences sanitaires et environnementales, sur la gouvernance internationale et notamment la capacité de l'Europe à prendre en main le destin des peuples qu'elle rassemble, ainsi que sur le monde arabe sous tension entre le renforcement des régimes autoritaires et les mouvements populaires dont on peut se demander s'ils annoncent une nouvelle vague de « printemps ». La conférence de présentation du Ramses se tiendra le 24 septembre.

Quel est ce courage qui nous manque ? Le sentiment de légitimité pour contraindre (*FigaroVox*, 10 septembre). **Chantal Delsol** analyse l'éloge de la République prononcé par E. Macron pour les 150 ans de la proclamation du 4 août 1870 et relève une contradiction interne entre l'éloge de l'identité républicaine autour de laquelle se rêve l'unité de la société et l'absence de courage pour exiger quoi que ce soit de l'individu, trait distinctif de la postmodernité.

À l'occasion de la sortie de son ouvrage *La planète catholique. Une géographie culturelle* (Tallandier, 2020), **Jean-Robert Pitte** a accordé un grand entretien à Jean Sévillia, au *Figaro Magazine* (repris dans *FigaroVox* le 11 septembre : **l'altermondialisme et la décroissance ne peuvent être des projets catholiques**).

Commentaire (171, automne 2020), la revue de **Jean-Claude Casanova**, traite avec recul les grands thèmes de l'actualité tels que la gestion économique et géopolitique de la pandémie, E. Macron et l'écologie, la Chine et le monde. On y retrouvera également l'article de **Georges-Henri Soutou** : « **9 mai 1950 : la déclaration Schuman** ».

Rentrée sur les ondes pour **Alain Duhamel** : chaque soir, à 19h, il se confronte à un duelliste dans « BFM Story » au micro de Thomas Mirrachi : **Castex, l'anti-Philippe ?** (3 septembre), **Le Pen mène le bal à droite ?** (le 7), **le séparatisme et l'islam** (le 9, face à Natacha Polony), **À quoi jouent les ex ?** (le 11, face à Jean-Christophe Buisson).

SUR CANAL ACADEMIE

Le Crépuscule de l'universel : une contestation idéologique de l'Occident : **Chantal Delsol**, auteur du *Crépuscule de l'universel* (2020), revient sur la crise à laquelle l'Occident lui paraît confronté, occasion de se forger une vision plus tempérée de la modernité, en reconnaissant que les hommes se définissent aussi par des liens et des appartenances historiques et culturelles.